

Périphérique

Hans Parfait Koumbadinga Moussodji : un rêve d'enfance devenu réalité



Hans Parfait Koumbadinga Moussodji dans son bureau du centre-ville.



Ici, en exercice d'intervention en milieu portuaire avec quelques agents.

Guy-Romuald MABICKA
Libreville/Gabon

Pour ceux qui le connaissent, Hans Parfait Koumbadinga Moussodji était déjà animé dans son enfance du devoir de protection à l'égard des proches, et qui le prédestinait à une carrière dans les forces de défense ou de sécurité. Mais, lui se voyait à la tête d'une société dans le domaine. Une ambition aujourd'hui concrétisée.

DANS son enfance déjà, il se voyait devenir patron d'une entreprise de sécurité. Hans Parfait Koumbadinga Moussodji réalise finalement cette ambition en août 2016, lorsqu'il crée sa société qui, aujourd'hui, emploie environ 600 personnes. Des Gabonais majoritairement. Un choix vraisemblablement influencé par l'environnement dans lequel il a grandi.

En effet, originaire de la province de la Nyanga, le jeune Hans Parfait a passé son enfance à Kingué, un quartier du troisième arrondissement de Libreville à la triste réputation : vols, braquages et autres assassinats jadis récurrents dans cette circonscription administrative ayant contribué à ternir considérablement son image. «Forcément, lorsqu'on vit dans un tel environnement, avec la réputation qui est la sienne en ce qui concerne l'insécurité, il y a de quoi s'intéresser à ces questions-là. Ainsi, plus jeune, je me disais qu'il fallait que j'apporte ma contribution, aussi modeste soit-elle, aux problèmes d'insécurité au sens large du terme», assure M. Koumbadinga



Hans Parfait et ses agents lors d'un exercice d'intervention sur la voie ferrée.

Moussodji. Au-delà, « je me suis intéressé à ce secteur parce que j'estime que chaque être humain a besoin de vivre et d'exercer ses activités en toute quiétude », ajoute-t-il. Dans sa conception, la sécurité est donc le premier élément déterminant pour

toute personne vivant sur un territoire donné. Elle est à la base de toutes les sociétés.

Mais avant d'en arriver là, Hans Parfait Koumbadinga Moussodji était patron de Toobiz communication, un cabinet de porteurs d'affaires et de mise en rela-

tion. Par la suite, avec un partenaire, il a embrassé le domaine des assurances en créant Okoumé consulting, tout en gardant la première entité.

EXPÉRIENCE. Mais sa passion pour les questions sécuritaires ne l'aura jamais quitté. Aussi, avec l'expé-

rience accumulée dans le management d'une entreprise, il ouvre une société de sécurité, qui fait dans le gardiennage, la surveillance électronique et télévidéo, la sûreté, la sécurité cynophile, l'installation des systèmes électroniques, la radio télécommunication.

Le convoyage et le transport de fonds et de plis confidentiels, la sécurité des personnes et des biens, l'achat, la vente et la confection de matériels de sécurité sont aussi les métiers de l'entreprise du jeune homme. Probablement aussi parce que assurance et sécurité font bon ménage.

«Tous ces domaines nous amènent à réaliser que nous pouvons accompagner les autorités dans la mise en place des nouveaux mécanismes de sécurité sur différents domaines. C'est un chantier assez difficile, mais pas impossible. Dans tous les cas, l'objectif est de travailler avec les administrations concernées ou engagées dans les questions de sécurité», rêve le jeune promoteur.

Lequel se considère d'ailleurs comme un "agent dans l'âme". C'est la raison pour laquelle, régulièrement, il organise et participe activement aux opérations de démonstration d'une intervention sur site. Aux côtés de ses collaborateurs. «C'est un rêve d'enfance que je vis avec passion. J'estime que pour que le travail demandé à mon collaborateur soit efficace, il faut lui transmettre ma vision en étant d'abord un agent de sécurité», explique-t-il.

Un argumentaire soutenu par Basile Mvé, son ami d'enfance à Kingué : «Je ne suis pas surpris de voir Hans Parfait évoluer aujourd'hui dans le milieu de la sécurité. En effet, plus jeune, il se montrait toujours protecteur à l'égard de ses frères, sœurs et amis. En revanche, je suis surpris qu'il n'ait pas fait carrière dans les forces de défense ou de sécurité gabonaises.»



La vidéosurveillance est l'une des activités pratiquées par notre jeune opérateur.



Tout comme la sécurisation des structures bancaires.